



"Le Blues de The TWO est ainsi d'un autre temps. Profond, épuré, loin de l'esthétique et du système musical qui prend trop souvent le dessus, il noie l'essence même du partage et de la création artistique"
L'Express, 19.12.15

Origins//
Lausanne, SWITZERLAND
Goodlands, MAURITIUS

Hometown//
Lausanne, SWITZERLAND

Genres//
Blues métissé

Active years//
since 2013 – present

Band members//
Yannick Nanette (MRU)
Thierry Jaccard (CH)

Label//
The TWO Records

On dit que seules les montagnes ne se rencontrent pas. ça tombe bien, car contrairement à la Suisse, l'île Maurice n'est pas connue pour ses hauteurs. Le blues, vecteur de voyages déchirés par excellence, a permis la rencontre improbable de l'helvète Thierry Jaccard et du mauricien Yannick Nanette. De leurs racines solidement ancrées dans les années 20 croît une arborescence atypique, influencée par des sonorités modernes et créoles. L'ensemble nous entraîne sur un sentier anonyme que seuls ces passeurs parcourent en vagabonds pensifs, le mouvement majeur étant le bouillonnement intérieur du blues qui vibre dans leur âme, dans leurs os.

Mais rattacher le blues du duo à la seule mélancolie serait une grave erreur, leurs notes résonnent d'ondes positives et ce sont bien des sourires qui illuminent les visages des deux musiciens. Avec plus de 600 concerts de 2014 à 2020, des planches modestes aux grandes scènes telles que celles du Montreux Jazz Festival ou de l'Arena de Genève en 1^{ère} partie de Johnny Hallyday, The TWO n'aura de cesse d'aller là où la musique les appelle, au service du vibrant, porteur du vivant. Trois ans après la sortie de *Sweet Dirty Blues*, la salle lausannoise des Docks, déborde lors du vernissage de leur 2^{ème} album *Crossedsouls* confirmant plus que jamais la présence du duo dans le paysage musical suisse et les liens sincères tissés au gré des tracés empruntés. Le duo travaille actuellement sur un nouvel opus en collaboration avec des professionnels de renoms, album à paraître courant 2022.

Il a toujours été difficile de classer de manière catégorique l'univers du duo. Si le Blues a dans un premier temps permis de les révéler, le voyage musical que propose le binôme est loin de s'y résumer. Leur musique a toujours été teintée de ces soupçons d'ailleurs, de goûts mêlés, impure pour les puristes, métisse pour les contemporains. Finalement, n'est-il pas juste que l'association d'un Suisse et d'un Mauricien donne lieu à ce genre d'atypisme ? C'est peut-être bien ce qui leur a permis d'asseoir une certaine notoriété dans le paysage local et international.

Community & booking

WEBSITE – www.the-two.ch

FACEBOOK – www.facebook.com/thetwobluesband

INSTAGRAM – www.instagram.com/thetwo_blues

YOUTUBE – www.youtube.com/channel/UCKJb6CyKVnE50sAkfgt87vw

SPOTIFY – <https://open.spotify.com/artist/4RYBDPmFBwUlKPt9ZJHhu>

MX3 – <https://mx3.ch/thetwo>

Booking International – The TWO Records – Booking@the-two.ch

Booking Switzerland – Takk Prod – seb@takk.ch

Booking France & Belgium – Lamastrock – yves@lamastrock.com

Booking Canada – Ruel Tourneur – ruelgui@gmail.com

Booking Spain – Bflat Events – aitor@bflatevents.com

Booking Italy – A-Z Blues – davide@A-Zblues.com

CONTACT PRESS & ARTISTS – thetwobluesband@gmail.com

FOR PROMOTION – Please use, this typography – The TWO

VIDEOS:

- OH MAMA: <https://www.youtube.com/watch?v=nVFfT2hlgM>
- RAW MAN: https://www.youtube.com/watch?v=oaGl5r4_eRo
- TIME: <https://www.youtube.com/watch?v=CQkji0EHxKw>

PHOTOS:

- Please download here -> www.the-two.ch



Discography



The TWO travaille actuellement à la composition de son futur 3^{ème} album en collaboration avec David Donatien (Yaël Naïm, Marya Andrade, Angélique Kidjo). L'album est à paraître en 2022, soyez patient...

OH MAMA: <https://www.youtube.com/watch?v=nVFfT2hlgM>



CROSSEDSOULS

Enregistrement mixage et mastering au Studio du Flon,
Lausanne par Greg Dubuis
© The TWO – 2018

RAW MAN: https://www.youtube.com/watch?v=oa6I5r4_eRo



SWEET DIRTY BLUES

Enregistrement mixage et mastering au Studio du Flon,
Lausanne par Greg Dubuis
© The TWO – 2014

PROMISS: <https://www.youtube.com/watch?v=NfttnlpDpMM>

« Comme cela
se produit parfois, quand
le musicien ne triche pas,
met toute son âme dans ce qu'il joue,
la scène exerce une magie immédiate.
En l'espace de quelques mesures
seulement, The TWO embarque
son public pour une virée qui
fleure bon le bayou et parfois
la poussière texane... »

Le Nouvelliste
25.04.15

« Des plages
du Léman à celles de Maurice,
il n'y a que quelques brasses
que les deux complices
franchissent avec un talent
qu'elles les font passer sans
que l'on se rende compte
par les eaux boueuses
du Mississippi. »

*Fred Delforge,
Zicazic, 16.03.15*

« Le blues
de The Two est ainsi
d'un autre temps. Profond,
épuré, loin de l'esthétique et du
système musical qui prend trop
souvent le dessus, il noie
l'essence même du partage
et de la création artistique. »

L'express,
19.12.15



Le Nouvelliste



Thierry Jaccard et Yannick Nanette. Beaucoup de chemin parcouru depuis les débuts sierrais de The Two. Aujourd'hui, le duo a acquis une ampleur internationale.
SABINE PAPILLOU

The Two, une décharge de blues qui élève l'âme

MUSIQUE Le duo né à Sierre et établi à Lausanne sort son nouvel album «CrosedSouls» et en profite pour inaugurer le nouveau concept du «Nouveliste», les **Monte-charge Sessions**.

PAR JEAN-FRANÇOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Is sont comme ça, Thierry Jaccard et Yannick Nanette, acier fluide à fleur de doigts et rocaïlle voluptueuse dans la voix. «En général, tu nous demandes de venir jouer, on vient. On s'adapte à tout...» En effet, que ce soit dans l'habacle confiné du monte-charge historique du «Nouveliste» ou à l'Arena de Genève avant Johnny Hallyday et devant 10 000 auditeurs, c'est la même évidence qui saute aux oreilles et aux yeux, la même force qui enserre l'âme aux premières notes.

Nouveau concept du «Nouveliste»

Ici, maintenant – leur credo – c'est dans la vénérable cage métallique de votre quotidien qu'ils sont venus exercer la magie noble et simple de leurs guitares et de leurs voix pour inaugurer le concept des

Monte-charge Sessions (voir encadré).

L'âme, puisque c'est de cela qu'il s'agit, est au cœur de la musique de The Two, duo de blues minimal dans la forme et maximal dans l'émotion, qu'ils ont fondé à Sierre en 2012, alors que Yannick suivait le cursus de l'ECAV. «On reste d'ailleurs très liés à la région. On n'oublie pas d'où l'on vient», assure le chanteur, impressionnant dans le timbre, dans l'exubérance capillaire, comme dans la présence physique.

Ce n'est pas par hasard que The Two a nommé son deuxième album «CrosedSouls», quitte à créer un néologisme. «On met vraiment tout ce qu'on a dans le ventre dans ce qu'on fait. On cherche cet équilibre idéal entre ce que chacun de nous amène à The Two», explique Thierry Jac-

card. «L'âme, c'est ce qui te fait vibrer, ce qui te fait rester en vie. On veut creuser à cet endroit-là, là où on se rencontre musicalement», complète son complice.

La croisée des chemins

Dans le titre «CrosedSouls», il y a aussi en filigrane toute la mythologie du blues originel, le «crossroad» de Robert Johnson, là où il aurait fait le choix de vendre son âme au diable en échange du don de la musique. Images d'Épinal mises à part, cette question du choix reste centrale dans la démarche de The Two. Car, en cinq années de route et de scènes, le projet a acquis une aura internationale, réussissant notamment l'exploit de se hisser en demi-finale de l'International Blues Challenge de Memphis en 2015, entre autres accomplissements. Et qui entre dans la

“
Notre musique, c'est une
quête de vérité.”

YANNICK NANETTE
CHANTEUR ET GUITARISTE

spirale du succès – même relatif, même d'estime – doit parfois lutter pour garder intacte son intégrité artistique. «On nous a pas mal mis la pression pour qu'on enregistre nos chansons de façon à ce qu'elles soient diffusées en radio. On a été tenté par le côté obscur de

la Force», lance Yannick Nanette dans un rire tonitruant. «On a essayé d'en faire un, c'est vrai, poursuit Thierry Jaccard, d'enregistrer un titre d'une façon plus... lisse. Ça fonctionnait, mais ça n'était juste plus nous.»

Une seule prise, la bonne

Il en faut de la maturité pour ne pas succomber au chant des sirènes, pour savoir choyer l'authenticité, coûte que coûte. En l'occurrence, The Two a enregistré «CrosedSouls» au studio du Flon à Lausanne, dans les conditions les plus proches du live qui soient. Quelques micros, leurs voix, leurs guitares, leurs pieds qui frappent le sol, une seule prise, la bonne. «C'est une quête de vérité, je crois. La nôtre, c'est simplement Thierry et moi qui jouons ensemble, en même temps.» Simple, définitif, juste.

Brute, incantatoire et beau

Retour entre le vert usé des parois du monte-charge. The Two, pour «Le Nouvelliste», offre l'exclusivité de trois titres, qui figureront sur «CrosedSouls», pas encore joués sur scène. «On tourne depuis trois ans notre set et on veut ouvrir un nouveau chapitre avec ce disque. Que ce soit tout neuf», expliquent-ils. Neuf, le concert-vernissage du 4 février prochain aux Docks de Lausanne le sera. Mais déjà, la beauté brute des dobros, de cette voix qui semble venir de partout à la fois, prend aux tripes. Et on se dit que ces deux âmes qui fusionnent dans une même incantation, touchent avec leur musique à quelque chose d'absolu.

The Two, «CrosedSouls», Irascible, 2018. Vernissage aux Docks de Lausanne dimanche 4 février dès 18 heures. www.the-two.ch



Yannick Nanette au boulot. Sur sa guitare, la griffe de Johnny.



Une vitre insonorisée pièce d'enregistrement et «control room».



À la console, oreille tendue: l'ingénieur du son Greg Dubuis.

«Une chanson, ça se malaxe!»

François Barras Texte
Odile Meylan Photos

Deux étages sous le sol suffisent à isoler des bruits de la ville le son des guitares, mais ils ne peuvent rien contre un éclat de rire de Yannick Nanette. Un cri joyeux sorti du ventre et de la gorge. Une libération, satisfaction et frustration mêlées, après quelques instants suspendus où seules existaient les notes que lui et son camarade Thierry Jaccard enchaînaient délicatement. Et puis, parce que leur respiration commune s'est essouffée, ce rire pour revenir sur terre. Ou plutôt sous terre.

Mi-décembre, The Two a installé ses guitares dans les studios du Flon. Le duo lausannois avait à sa disposition une dizaine de jours pour enregistrer autant de chansons qui feront son deuxième album, à paraître début février. A l'heure des disques décomposés en fichiers numériques que les producteurs transforment ensuite façon puzzle, instrument par instrument, octet par octet, le pari technique et artistique «des deux» a de quoi faire plaisir. Assis face à face avec sur leurs genoux leurs guitares argentées en imitation moins onéreuses de la marque National, ils déroulent en prises uniques leurs nouvelles compositions, musique et chant liés. Pas d'ajouts, pas de coupe. Une erreur, une imperfection ou (surtout) l'impression «que c'est pas encore ça», et le duo reprend au début. «Pas par vo-

«On peut jouer devant 10 000 personnes ou dans le salon d'un pote»

Yannick Nanette Musicien

Blues jusqu'à l'os, The Two injecte toute son âme dans un second disque très attendu. Reportage en studio



Thierry Jaccard (à g.) et Yannick Nanette, les deux moitiés de The Two, camarades de jeu et amis de cœur.

lonté de faire vintage en jouant à tout prix comme dans les années 40, détaille Thierry Jaccard. C'est juste une évidence par rapport à notre musique: elle se trouve dans notre communion et dans un instant unique où la chanson nous semblait au plus proche de ce que l'on ressent. La prise parfaite n'existe pas.»

En novembre, la paire s'était d'ailleurs essayée à une configuration inédite, en une première session de studio infructueuse qui tentait un relatif empiement de pistes de guitares et de voix, pour un son plus large et

clinquant. «Ce n'était pas nous, résume Yannick Nanette. On nous a mis un peu la pression pour essayer de rapprocher notre son des exigences radio. Laisse tomber...» Au-delà de sa vérité artistique, l'aventure révèle les grandes attentes derrière The Two, parmi les très rares groupes romands, voire nationaux, à connaître un succès assez solide pour écumer les scènes européennes, après avoir visité la Suisse en long et en large depuis sa formation en 2013. Mais on ne change pas une recette qui gagne: The Two se cuisine en live et en direct, dans ses blues

tonitruants comme dans son groove soupissé et fragile.

Saisir le son brut

Ce vendredi d'avant Noël, la seconde option est en cours. Yannick et Thierry se sont installés dans la pièce d'enregistrement, séparés de la *control room* par une large vitre. À la table de mixage, l'ingénieur du son Greg Dubuis et son assistant Guillaume Spitz laissent tourner l'enregistreur numérique. Ils ont eu plus de boulot en amont, pour sélectionner les bons micros et les meilleurs ré-

glages d'amplis. Là encore, un seul credo: saisir un son brut, ne rien dénaturer. Jambes croisées, Yannick Nanette gratte quelques accords. Puis sa voix remplit la pièce, profonde. «Stone after stone, hill after hill...» Le lexique vagabond du blues que le musicien chantait déjà dans son île Maurice natale, avant qu'il ne rejoigne la Suisse pour des études en art visuel. Face à lui, Thierry colore à la slide ces territoires de spleen magnifique et sombre, parmi la dizaine de nouvelles compositions que la paire porte dans sa besace. La chanson va à son terme mais les

deux repartent immédiatement. Une douzaine de prises plus tard, fient une pause clope et thé froid mais pas comblés - de fait, «la bi cueille quelques jours plus tard, relatif, commente Greg Dubuis mon avis, mais ils se retrouvent sur la version qui a fait tilt.» «Un ça se malaxe, métaphorise Yannick et encore.»

«Une chanson est un instant unique. La prise parfaite n'existe pas»

Thierry Jaccard Musicien

Cet après-midi-là, la vibration était impétueuse et lente. Bonne. Ce ne sera pas toujours le cas, et chaque session de studio restera subordonnée à l'élan commun, vital, entre les deux amis. «Nous n'avons jamais de grosses prises de tête. Parfois un peu de frustration, car on n'arrive pas à mettre en mots ce que l'on joue et «expliquer» à l'autre.» Thierry en convient et illustre la pensée de son compère. «Ce matin, j'étais en mode *up* et toi en mode *down*, nos énergies ne se rencontraient pas, on ne respirait pas ensemble.» Ils repartiront sur un swing chaloupé de calypso, marque de fabrique de leur musique métisse qui doit au blues avant tout son authenticité. «Depuis la première partie de Johnny Hallyday à l'Arena, on sait qu'on peut jouer devant 10 000 personnes aussi bien que dans le salon d'un pote.»

Si les énergies de Thierry et Yannick sont restées sur la même vague, leur disque portera haut les espoirs entrevus dans le premier. Il a déjà un titre: *Crossed Souls*. «Âmes croisées».

Vernissage aux Docks, Lausanne

Di 4 février (portes 17 h 30, concert 18 h)

Loc: Starticket, Fnac, Petz.ch

www.the-two.ch

➔ 24 heures.ch



Découvrez l'intimité du groupe lors de l'enregistrement en scannant ce QR code.



Avec leur deuxième album, «Crossed Souls», Yannick Nanette (à dr.) et Thierry Jaccard ont franchi un cap. Le duo a joué plus d'une quarantaine de dates en Europe cette année.

SIGFREDO HARO

The Two poursuit son chemin sur la route du blues

NYON Le duo lausannois se produit au temple ce vendredi, puis au Coppet Blues Festival. Retour sur une année fructueuse et pleine de succès.

PAR ALEXANDRE.CAPORAL@LACOTE.CH

Il n'est pas inutile de refaire ici l'histoire de Yannick Nanette et Thierry Jaccard, l'un Mauricien, l'autre Vaudois, qui forment The Two, duo de guitares-voix qui enchante la Suisse depuis plus de cinq ans de son blues bouillonnant et profondément positif. La presse romande s'en est largement chargée à la sortie de son deuxième disque, «Crossed Souls», en février dernier, et de son vernissage «sold-out» aux Docks de Lausanne. Succès retentissant et pléthore de concerts à travers l'Europe, les Lausannois ont le sentiment d'avoir franchi une étape cette année avec ce nouvel album. Ils le présentent vendredi au temple de Nyon après Mark Kelly, et au Coppet Blues Festival le 24 novembre.

«On nous prend plus au sérieux, lance Thierry Jaccard. On ne s'at-

tendait pas à un tel engouement autour du disque.» Depuis février, The Two n'a pas arrêté de jouer. Au delà de la Suisse romande et de ses festivals prestigieux, comme le Montreux Jazz cet été, Yannick et Thierry ont donné plus d'une quarantaine de concerts en Belgique, Italie, Espagne, Allemagne et France. «Ces dates étaient bookées avant même la sortie du disque. C'est dingue! On sent que les programmeurs nous font confiance.»

A Paris en décembre pour une sortie française

The Two reçoit des propositions de dates de concerts à travers l'Europe, mais aussi de contrats, notamment pour le booking à l'étranger. «On a toujours voulu rester indépendants, mais je pense qu'il faut qu'on accepte

que les choses ont changé et que l'on a besoin d'une structure professionnelle», explique Thierry Jaccard. La prochaine étape? The Two vernit «Crossed Souls» à Paris en décembre en vue de la sortie française du disque. Et doit agencer plusieurs rendez-vous professionnels pour discuter de l'avenir.

De nouvelles choses à raconter

Il y a trois ans, le public romand découvrait sur scène les premiers titres du duo, tirés d'un premier album, «Sweet Dirty Blues», véritable hymne au bayou des années 1920 influencé par des sonorités créoles et modernes. De leurs regards complices et leurs sourires lumineux, Thierry et Yannick se mettent toutes les âmes dans la poche. Succès immédiat. The Two

se retrouve sur tous les fronts, jusqu'à faire la première partie de Johnny Hallyday à l'Arena.

Forcément, il y avait de nouvelles choses à raconter et à exprimer. «C'était très dur de composer tout en étant en tournée, se souvient Thierry. A un moment, on a dû mettre les bouchées doubles pour finir ce deuxième album. C'était assez stressant. Il y avait beaucoup à gérer en même temps.» Et une certaine pression, au regard du succès du premier disque. «On avait de la peine à savoir quels morceaux garder, comment les enregistrer. Mais au moment où on a dépassé cette pression, où on est revenu à la simplicité et au plaisir, les choses se sont faites naturellement.»

Aujourd'hui, les deux musiciens de 36 ans pourraient vivre de leur musique, mais ont décidé de conserver une activité à côté. Yannick est professeur d'arts visuels dans un collège, Thierry enseigne à l'Ecole sociale de Lausanne. Mais pas plus d'une demi-journée par semaine. «On tient à ça pour être actifs dans un autre domaine que la musique, pour garder les pieds sur terre, un lien avec notre réalité.»

«On est parti avec ce qu'on avait dans les mains, deux guitares, un harmonica. Jouer du blues, c'est composer un son épuré et simple»

YANNICK NANETTE

1982

Naissance à Goodlands (Maurice).

2009

S'installe en Suisse.

2014

Obtient un diplôme de master d'Art à l'ECAV (Sierre).

2017

Obtient un diplôme de master Secondaire 1 à l'HEP et enseigne les arts visuels au collège (Lausanne).

Ils ont le blues dans la peau mais c'est la joie de vivre qu'ils expriment sur la scène comme dans la vie. Assis à la table d'un café, les deux musiciens reviennent sur leur rencontre et scandent leur récit à coup d'éclats de rire et de moments d'introspection. La musique, pour Thierry Jaccard et Yannick Nanette, c'est parler des autres, de soi, poser des questions, tout donner et tout oublier pendant deux heures en face du public.

Raw Man, titre de leur deuxième album intitulé *CrossedSouls*, pourrait bien résumer le message de leur musique dont les paroles esquissent la figure d'un homme qui rame courageusement pour avancer, repoussant les obstacles. *Raw Man*, c'est aussi l'homme cru, brut, entier. A leur image.

Aller à l'essentiel

Entiers, les deux musiciens le sont depuis le début de *The Two* en 2012. Les deux compères se connaissent depuis sept ans. Sans surprise, c'est la musique qui a croisé leur chemin. En 2009, Yannick Nanette est alors installé depuis peu en Suisse. De l'île Maurice à Sierre, son harmonica l'accompagne et fait naître les rencontres. Devant le Hacienda concert hall, il entend un groupe de funk dans lequel Thierry Jaccard joue. Yannick se lance et demande s'il peut se joindre à leur *jam session*. Dès lors, le jeune mauricien devient le guest officiel du groupe *Brainless*. Plus tard, c'est naturellement que Yannick et Thierry poursuivent la musique ensemble.

De leurs influences musicales, entre le séga, le soul, le jazz et le funk, c'est le blues qui les accorde. «On est parti avec ce qu'on avait dans les mains, deux guitares, un harmonica. Jouer du blues, c'est composer un son épuré et simple», explique Thierry Jaccard. Leur inspiration? Les américains Eric Bibb, Keb Mo ou encore le mauricien Eric Triton. *The Two*

réunit la voix habitée de Yannick avec le doigté agile de Thierry à la guitare. A deux, ils partagent la scène, chauffent les planches et, d'une puissance à couper le souffle, électrisent le public.

En 2014, ils remportent le prix du Swiss Blues Challenge et sortent leur premier album *Sweet Dirty Blues*. Puis en 2015, ils s'embarquent pour les Etats-Unis. Là, ils y représentent la Suisse au Blues Challenge de Memphis et arrivent jusqu'aux demi-finales. S'enchaînent les tournées aux quatre coins de l'Europe, mais les deux musiciens gardent les pieds sur terre, à Lausanne plus précisément, où Thierry Jaccard et Yannick Nanette étudient et travaillent.

«J'ai mon mémoire de master à rendre prochainement. Et Yannick vient tout juste de terminer ses études à la Haute Ecole pédagogique. On enseigne du lundi au mercredi et le reste

Ames croisées

THE TWO

L'un est Mauricien, l'autre Vaudois de souche, ils ont construit leur identité musicale en puisant dans les racines du blues. Depuis la création de leur groupe, en 2012, Yannick Nanette et Thierry Jaccard tournent aux quatre coins de l'Europe. Prochainement, ils vernissent leur deuxième album

CYNTHIA GARCIA



THIERRY JACCARD

1981

Naissance à Lausanne.

2005-2015

Travaille dans un foyer pour adolescents.

2013

Commence un bachelier en travail social.

2017

Enseigne à l'Ecole de travail social (EESP) de Lausanne et termine actuellement son master en travail social.

port, les assurances, les droits d'auteurs, jusqu'au graphisme. Dans ce contexte, ils prennent conscience du business de la musique. «Quand tu es musicien, il y a beaucoup de pression autour de toi. Plein de gens nous ont dit: «Maintenant vous devez penser radio!», raconte Thierry. On a alors essayé de coller à l'esthétique radiophonique, mais à l'écoute du son, on ne s'est pas reconnus, ce n'était pas nous. Il faut essayer de rester intègre par rapport à ce qu'on est et ce qu'on peut faire à deux.»

Ainsi, c'est sur la scène qu'ils prennent le plus de plaisir et c'est là où le rôle de l'artiste prend tout son sens à leurs yeux. «Tu te rends compte avec tout l'engouement qui se crée autour de toi que tu fais vraiment un travail social, analyse Yannick. Tu arrives dans un lieu où tu ne connais personne, tu prends l'énergie du moment, tu joues. Ça commence à tourbillonner, tout d'un coup les gens entrent dans un mouvement, ils sont à fond dans la musique. Le public te suit.» Thierry enchérit: «Notre rôle, c'est justement de faire basculer les gens dans cet autre état et de les aider, le temps d'un concert, à sortir de leur routine. Ça, c'est grisant. Tu te sens appartenir à quelque chose, tu te sens exister.»

Une dernière date en France, le 27 janvier, marquera la fin de leur tournée. Sans même se donner le temps de reprendre leur souffle, les deux musiciens inaugureront leur nouvel album dans la salle de concert des Docks à Lausanne, le 4 février. Comment vont-ils s'organiser en ce laps de temps? Les deux musiciens sourient. «On va y aller avec le cœur et les tripes. L'essentiel c'est de partager un moment ensemble.» La franchise du duo décoiffe. A la puissance épurée du blues qu'ils incarnent s'ajoute leur esprit *raw*, cru, brut et entier. ■

Vernissage de l'album «CrossedSouls», le 4 février à 18h, Les Docks à Lausanne
www.the-two.ch

de la semaine, on part en tournée.» Atypique. Thierry Jaccard est dans le travail social, Yannick Nanette dans l'éducation des arts visuels. Pourtant, de la musique à l'enseignement, il n'y a qu'un pas. Même mission de transmettre, de porter une voix.

Rester soi-même

A l'approche du vernissage de leur deuxième album, le duo explique que cet événement est une évolution logique. «Nous restons dans la même énergie et le même style à la différence que nous condons dans ce nouveau CD toute l'expérience que nous avons cumulée durant ces trois dernières années.» Yannick Nanette poursuit «cette sortie, c'est pouvoir relancer cette aventure et nous affirmer en tant qu'artistes professionnels».

Au cours de leur tournée, ils ont en effet tout géré eux-mêmes, le calendrier des concerts, le trans-

CULTURE

16



MUSIQUE

La face cachée de Sophie Hunger

Après un long break et un séjour prolongé en Californie, la chanteuse suisse, aujourd'hui établie à Berlin, publie le splendide «Supermoon» **PAGE 17**

ZERMATT UNPLUGGED Le festival a accueilli 28 000 visiteurs, venus voir les stars et nombre de nouveaux talents. Parmi eux, The Two, duo de blues qui a enflammé la scène.

Ce contagieux bonheur de jouer

LE CONTEXTE

Hormis ses trois scènes payantes dévolues aux têtes d'affiche (Chapiteau, The Alex, Vernissage), le Zermatt Unplugged offre à de nombreux groupes émergents la possibilité de se produire sur ses «New Talent Stages» tout au long de la journée. Une dimension du festival très suivie par le public.

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Midi moins cinq sur la terrasse de l'hôtel Alex. Thierry Jaccard et Yannick Nanette ont la petite mine des surlendemain. La veille, ils jouaient déjà leur blues venu du fond des âges et des tripes au Blue Lounge, scène sise à 2580 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit 2130 mètres plus haut que ce Mississippi où ils puisent leur inspiration majeure. Et l'avant-veille, le duo romand – né sur la scène de l'Hacienda à Sierre en 2012 – donnait un concert marathon de trois heures et demie dans un caveau du Cully Jazz Festival. «On n'a pas beaucoup dormi depuis mais ça va aller», sourit doucement Yannick, bête de scène tout en dreadlocks, arrivé en Suisse de l'île Maurice il y a près de six ans.

Des Alpes au bayou

Midi, premières notes d'harmonica improvisées pour attirer l'attention des quelque 400 personnes présentes, attablées, debout, pour certaines assises à même le sol. Comme cela se produit parfois, quand le musicien ne triche pas, met toute son âme dans ce qu'il joue, la scène exerce une magie immédiate. En l'espace de quelques mesures seulement, The Two embarque le public pour une virée qui fleurit bon le bayou et parfois la poussière texane, même dans ce cadre alpin de bois noble et de pierre. «Notre but est vraiment de partager un moment avec les gens. Pas d'imposer quelque chose d'unilatéral depuis la scène. Le public participe



The Two a pu se produire trois fois durant cette édition du Zermatt Unplugged, dont la dernière hier matin au brunch de fin du festival. LE NOUVELLISTE



Deux guitares, une boîte en bois bricolée pour jouer le rythme au pied, il n'en faut pas plus à The Two pour renverser le public. LE NOUVELLISTE

autant que nous au concert. Et leurs réactions, même les problèmes techniques, les imprévus, tout ça, c'est de la matière avec laquelle on compose», expliquera Yannick après le concert et après avoir bataillé avec un pied de micro récalcitrant, le faisant presque devenir un élément du spectacle: «même le micro, il a le blues...»

Le bonheur de jouer

Au fil du set, l'atmosphère gagne en densité. Même dans les instants les plus doux, vibrants, comme ce morceau traditionnel mauricien qui fige l'assemblée, l'audience écoute religieusement. Ce qui paraît d'ordinaire impensable lorsqu'on imagine ce que peut donner un concert

«Notre but est de partager un moment avec les gens, pas d'imposer quelque chose d'unilatéral depuis la scène.»

YANNICK NANETTE CHANT, GUITARE

gratuit sur une terrasse d'hôtel à midi dans une station touristique. «C'est vrai que ça nous a étonnés, cette qualité d'écoute. Parfois, quand les gens parlent, c'est difficile. On doit faire passer notre musique en force. Là, on a pu vraiment donner dans la nuance, sans avoir à hurler. C'était vraiment très agréable», détaille Thierry, dont le bonheur de jouer se lit sur le visage à chaque corde pincée. «On se marre beaucoup sur scène. Je pense que ça se voit et du coup les gens rient avec nous.»

Une actualité débordante

Effectivement, une fois le dernier accord joué, après le rappel et l'ovation, le public se jette littéralement sur le carton de CD que le duo avait pris dans ses bagages. «Déjà hier, sur les quarante personnes présentes, 25 ont acheté un disque, c'est dingue», s'étonne presque Yannick. Comme il s'étonne presque aussi de figurer avec The Two sur l'affiche «in» du prochain Montreux Jazz Festival. «On n'existe que depuis deux ans et des poussières. On ne se sent pas légitimes. C'est un hold-up», rigole

Thierry. Pourtant, depuis deux ans, The Two accumule les témoignages de reconnaissance. En début d'année, il arrivait en demi-finale de l'International Blues Challenge de Memphis. Puis, il s'est rendu à l'European Blues Challenge de Bruxelles. «Nous ne sommes pas arrivés dans les cinq premiers, mais beaucoup de programmeurs nous ont repérés.» C'est ainsi que le 30 avril prochain, la paire se produira en tête d'affiche au Zagreb International Blues Festival. «Encore un hold-up...» Peut-être, mais réalisé avec une classe peu commune. ●

INFO

Plus de renseignements sur: www.the-two.ch
www.zermatt-unplugged.ch

VIDÉO



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet sur tablette et Epaper

ZERMATT UNPLUGGED
EN TROIS AMBIANCES

EXTRÊME GANDEGGHÜTTE Depuis l'édition précédente, une scène est montée à 3030 mètres d'altitude au Gandeeggühtte où l'on peut entendre le Ronnie Scott's All Stars Band. ROB LEWIS



COSY LES HÔTELS Nombre d'hôtels participent directement au festival en aménageant des scènes pour les «New Talents». Ici, à l'intérieur de l'hôtel Alex, Tobias Carshey et ses musiciens. WILLIAM CROALL



PLEIN AIR SCÈNE AVEC VUE Plusieurs scènes extérieures, ici le groupe The Gardener & The Tree au Cervo, sont accessibles gratuitement au public. De quoi se gaver de musique en plein air. MARC KRONIG

Le blues les conduit au sommet

Par Donatella Romeo

BUSSIGNY

THE TWO MONTREUX JAZZ

Thierry Jaccard et Yannick Nanette forment The Two, un duo blues qui séduit un public toujours plus nombreux. En juillet, ils seront sur la scène du Montreux Jazz.

Sur le programme du Montreux Jazz Festival leur nom côtoie celui de Quincy Jones, Tony Bennett, Jackson Browne ou Santana. Le 13 juillet, jour où ils se produiront sur scène, Lenny Kravitz sera sur celle d'à côté. Dans le jardin de la maison familiale de Bussigny de l'un des membres du groupe, les deux artistes peinent encore à réaliser ce qu'il se passe. Le groupe, c'est The Two, Thierry Jaccard et Yannick Nanette. The Two, c'est un sublime album blues entre anglais et créole. Mais c'est par-dessus tout une rencontre entre deux artistes férus de scène et leur public qui n'a de cesse de s'agrandir.

Arrivé à Bussigny à l'âge de deux semaines, c'est dans le quartier de Dallah que Thierry fait ses premières gammes. D'ailleurs, son local de répétition se situe toujours dans le cottage qu'il a fréquenté. «J'étais entouré de musiciens très doués. C'est avec eux que j'ai commencé la guitare». Parmi eux, Julien Felin, nouveau directeur de l'École de jazz et de musique actuelle de Lausanne (EJMA). «Il est devenu mon



Après seulement deux ans d'existence, The Two, soit Yannick Nanette et Thierry Jaccard, va se produire au Montreux Jazz Festival. Malo

mentor. Je suis le dernier d'une fratrie de trois. On jouait tous au volley, mes frères faisaient des études brillantes, moi, un peu moins... il fallait que je me démarque», explique-t-il sur un fond de guitare de Yannick. Il veut faire l'EJMA, mais commence l'université pour «avoir un métier». Il change de voie et devient finalement éducateur dans un foyer pour enfants et adolescents. «J'adore ce job, mais j'ai toujours gardé la musique en parallèle». D'abord avec Beantless, un groupe de funk qui a connu un beau succès et tourné un peu partout en Suisse. «Avec eux, j'ai fait mes armes. J'ai appris à m'occuper d'une tournée, à gérer la

logistique, à communiquer.»

C'est lors du soundcheck d'un concert de Beantless que les deux musiciens se sont rencontrés à Sierre, là où Yannick Nanette faisait

une école d'art. «Il nous a demandé s'il pouvait nous rejoindre sur scène à la fin du concert avec son harmonica». Les collaborations deviennent plus fréquentes et les mo-

ments partagés aussi. «Il vient du Valais, alors il dormait souvent à la maison», explique le Bussignolois devenu Lausannois. Et comme ni l'un ni l'autre ne lâche souvent sa guitare, le duo se forme. Naturellement. Le style change aussi. La guitare électrique de Thierry devient acoustique. «Un résonateur.»

En Amérique

Le duo séduit tout de suite puisqu'il est choisi pour représenter la Suisse à l'International Blues Challenge de Memphis aux Etats-Unis. «Jouer en Amérique, c'est le rêve de tous les gamins», reprend Thierry Jaccard, encore émerveillé. Ce n'est pas aussi facile qu'on l'imagine,

mais c'était génial. Mieux, les deux complices atteignent les demi-finales du concours, une place généralement gardée jalousement par les groupes américains. «C'est d'autant plus génial qu'on connaît la grille de jugement, mais qu'on y est allé avec ce que l'on fait habituellement», souligne Yannick. On était différent et cela a plu.

Montreux Jazz

Tellement qu'ils sont vite repérés par les nombreux programmeurs du monde entier qui se trouvent à Memphis, Italie, Croatie, Belgique, les demandes s'enchaînent dont celle du Montreux Jazz Festival. Après le festival off l'an passé qui leur avait fait confiance sur la base de deux vidéos, ils sont désormais invités à se produire au in, sur la scène du Montreux Jazz Club. Une consécration, tant les artistes suisses sont peu nombreux au programme. «C'est une chance inespérée pour nous, lance Thierry. Jouer dans un festival qui est l'un des plus réputés en Europe, voire au monde, c'est hallucinant. Après les Etats-Unis, c'est une sacrée coïncidence pour nous. On voit déjà que le regard des gens sur nous a changé.» Pour autant, que ce soit ce week-end à la Fête de la musique à Lausanne, à Montreux ou au Paillole en septembre à Morges, The Two tient à tout donner, peu importe le lieu. Et Yannick de préciser: «On rêve de ces moments depuis qu'on est gamins. Une brèche s'est ouverte, alors on fonce. On a faim de la scène.»

Et le succès est si grandissant que Thierry a démissionné pour la musique, même s'il se lance en parallèle dans un master «pour garder une connexion avec le «vrai monde». «Ce n'est pas évident de quitter ces gamins. Certains, je les connais depuis 10 ans. Je ne sais pas jusqu'à quand on va continuer, mais je me dis que je pars en leur laissant un joli message, celui de croire en leurs rêves.»

► www.the-two.ch

Un cri du cœur

«La blues au départ, c'est le cri des champs de coton, c'est chanter pour exister, transmettre de l'émotion et faire passer un message», explique Thierry Jaccard. Avant de se dire qu'on voulait faire du blues, on s'est dit qu'on voulait faire de la musique en étant horniste sur qui on était. Ensuite, on nous a chassés dans le blues. Cette authenticité, ils l'ont poussée jusqu'à enregistrer à trois reprises leur premier album «Sweet Dirty Blues». «On recherchait l'émotion juste», explique Yannick Nanette. Alors, la troisième fois, on a enregistré dans la même cabine et en live au lieu de le faire séparément. C'était la bonne.



2019

SWISS MUSIC AWARD NOMINEE

BEST ACT ROMANDIE




Vote
for us